

Citations de Alessandro BARICCO

- Quelquefois, hasarder des réponses est seulement une manière d'éclaircir pour soi-même des questions.
- C'est une belle manière de se perdre, que se perdre dans les bras l'un de l'autre.
- Rien ne peut devenir aussi insignifiant que ce à côté de quoi l'on se réveille chaque matin de son existence.
- Aucune oeuvre d'art n'est assez forte pour survivre à la surdité de ceux qui l'écoutent.
- Il est des gestes qui trouvent une justification bien des années plus tard : le bon sens posthume.
- Les gens sont comme ça, méchants avec ceux qui perdent.
- La mer est sans routes, la mer est sans explications.
- Il faut toujours semer derrière soi un prétexte pour revenir, quand on part.
- Là où la vie brûle, la mort vraiment n'est rien.
- Ecrire à quelqu'un est la seule manière de l'attendre sans se faire de mal.
- Il fallait se méfier de la méchanceté qui semble être un luxe qu'on peut se permettre, quand on est jeune, car la vérité est tout autre: la méchanceté est une lumière froide dans laquelle les choses perdent leurs couleurs, et ce définitivement.
- Les fils naissent avec en eux ce que la vie, chez les pères, a laissé à moitié.
- Les choses ne sont plus ce qu'elles sont mais ce qu'elles génèrent.
- Se demander si les choses sont vraies avant de se demander ce que nous en pensons est un exercice qui finit par paraître ingénu, tant il est passé de mode.
- L'obscurité suspend tout. Il n'y a rien qui puisse, dans l'obscurité, devenir vrai.
- Le devoir, l'honnêteté, être bon, être juste. Non. Ce sont les désirs qui vous sauvent. Ils sont la seule chose vraie.
- Pour apprendre à boxer il suffit d'une nuit. Il faut une vie entière pour apprendre à combattre.
- Ne rien faire est une chose. Ne rien pouvoir faire en est une autre.
- On donne toujours un nom à ce qui fait peur, raison pour laquelle d'ailleurs, par prudence, les hommes en ont deux.
- L'unique, la plus douce protection contre toutes les peurs c'est celle-là - un livre qui commence.
- Des choses arrivent qui sont comme des questions. Une minute se passe, ou bien des années, puis la vie répond.

- Le destin n'est pas une chaîne mais un envol.